

L'avocat Buniva, professeur de droit.

Le comte Balbis,(

„ . {ses premiers maîtres

Flono, I

Lomeni, son traducteur.

"Valperga, un de ses guides.

Sylvio Pellico, le célèbre prisonnier.

Le comte de Benevel, artiste et peintre, amateur, et M^{nc} la comtesse sa femme, l'une des plus spirituelles et des plus distinguées du Piémont.

M^{ne} la baronne Julie Duport.

A l'étranger :

MM. deCandole, de Genève, botaniste par excellence, et son fils Alphonse, naturaliste très-distingué.

Berzélius, chimiste suédois.

Le marquis Ridolfi, de Florence, agronome et homme d'état.

Le prince Canino Bonaparte, zoologiste distingué.

Le comte Dandolo, à Venise.

A. Lanissi, directeur du *Brelish Muséum*, à Londres.

Et tant d'autres que nous ne pouvons nommer, car on peut dire qu'il eut pour amis tous ceux qui le connurent et que personne ne fut son ennemi — un ennemi ! aurait-il pu en avoir, lui qui considérait tous les hommes comme ses frères ?

On se demande comment, homme de salon et de cabinet, de théorie et de pratique, il put trouver le temps d'accomplir la lourde tâche qu'il s'était imposée ?

On comprend la fécondité des poètes et des romanciers, celle des œuvres d'imagination, et avec un peu d'effort, l'existence pleine de vide des gens du monde ; mais lorsqu'on jette un coup d'œil sur la longue série des ouvrages, des expériences, des recherches minutieuses, des relations scientifiques et amicales de Matthieu Bonafous, on aurait delà peine à concevoir qu'une seule vie eût résolu ce problème, si l'on